

\$15.00

Nous pouvons prendre les ordres de vos habits sur commandes faits par

La Compagnie Semi-ready

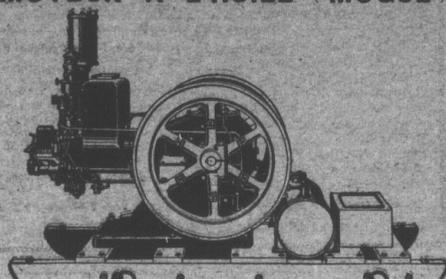
délivré dans dix jours. Absolument garanti. Entrez voir les échantillons chez

J. MOSCOVICZ

Edmundston, N. B.

\$15.00

MOTEUR A L'HUILE (MOGUL)



Agents de la McCormick dans le comté de Madawaska

JOHN B. CLAIR, Clair, N. B.
JERRY BOUTON, Baker Lake, N. B.
ALEX NADBAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Leonard
HARTLEY MARTIN, Marquis
S. SIMKEVITZ, Grand Falls
DOCITHE NADBAU, Baker Brook
TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Sliding

L'engin à l'huile **MOGUL** est le dernier perfectionnement de l'engin à combustion interne à gouverneur type throttle. Cet engin marche avec l'huile de charbon ou la gazoline ce qui est d'un grand avantage sur l'engin ordinaire d'autant plus que l'huile de charbon a un pouvoir explosif plus grand avec une dépense moindre et beaucoup moins de danger à manipuler.

L'engin **MOGUL** possède une crank enfermée et des valves automatiques et les engins de 4 forces au montant sont munis de brûler à force automatique.

Ces engins sont construits de 1 à 30 forces et sont pourvus à la manufacture d'un magnéto. Chaque engin développe 20% de plus que le nombre mentionné par la manufacture.

Les engins de 1, 1 1/2, 2, 3 forces sont absolument à l'épreuve du froid et n'ont pas besoin d'être vidés même dans les plus gros froids.

Pour plus d'informations et pour nos catalogues veuillez vous adresser à l'agence McCormick locale la plus rapprochée de même que pour les machines suivantes :

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> Motocyclopes Faucheuses Râteaux automatiques Râteaux à fonctionnement de côté Passeur à foie Chargeur à foie Presse à foie Charrues Oliver Cultivateur Oliver Hèses à disques Hèses à dents Hèses à ressorts | <ul style="list-style-type: none"> Houe à cheval Epareuse basse à fumier Séparateurs Hache paille Crank Axle Wagons Epareuse à engrais Wagons Democrat Engin à l'huile de charbon Rouleaux Batteuses Fils à liasses Ecraseuses à couteaux Scufflers, Sciéuses |
|---|--|
- International Harvester Co. of Canada Ltd.**
ST-JOHN, N. B.

Guerre à l'alcoolisme

Nous rencontrons tous les jours des catholiques qui parlent de la tempérance totale ou partielle comme d'un non sens et d'une rêve irréalisable.

Les Souverains Pontifes ne sont pas des rêveurs et encore moins des utopistes, leurs paroles sont pesées de l'expérience et de la sagesse, et voici ce que quelques-uns d'entre eux disent à ce sujet.

Lorsque le Pape Grégoire XVI entendit parler des étonnants résultats de la croisade du Père Mathieu il voulut devenir abstinent pour entraîner toute l'Eglise par son exemple. Il porta dès lors sur sa poitrine et visiblement la médaille que le Père Mathieu distribuait à ses adeptes. Vieillard, il pratiquait l'abstinence, mourant par là qu'on peut parvenir à un grand âge sans que l'abstinence ne puisse nuire à la santé.

Pie IX illustra le mouvement par ces belles paroles :

"Nous vous recommandons, pour le véritable bien des fidèles de favoriser vivement partout le mouvement d'abstinence totale parmi les dirigeants de l'Eglise et de ses fidèles. Nous vous souhaitons le plus vif succès pour vos efforts et nous vous en voyons à vous et à tous ceux qui vous aideront dans cette œuvre notre bénédiction apostolique."

Léon XIII a recommandé l'abstinence comme l'arme la meilleure et la plus irrésistible contre l'alcoolisme. En 1887 il écrivait à Monseigneur Ireland, archevêque de St-Paul, Etats-Unis :

"J'ai éprouvé une joie toute spéciale d'apprendre que vous luttez contre le vice séducteur de l'ivrognerie, à l'aide d'excellentes sociétés, mais en particulier à l'aide d'une association catholique basée sur une complète abstinence. Nous considérons la noble résolution de ces pieuses sociétés qui se font un devoir de l'abstinence comme ligne d'une recommandation toute particulière."

En 1895, Léon XIII exprimait toute sa reconnaissance au Congrès anti alcoolique de Bâle et envoyait sa bénédiction aux membres de ce Congrès par l'entremise de Mgr Egger, évêque de Saint Gall, reconnu comme l'apôtre de l'abstinence en Suisse.

Enfin Pie X, le 5 septembre 1905, écrivait l'abstinence comme un moyen d'accomplir son programme et accordait des indulgences spéciales aux Lignes Anti Alcooliques. Telle est la conduite des Papes

aux époques de l'alcoolisme. Ils ont vu dans l'abstinence un moyen efficace de réformer et de rénover la vie chrétienne et les mœurs.

Gustave de Leunel.

VARIETES

Les hommes, a écrit Carman Sylva, étudient la femme comme on étudie un baromètre; ils ne s'y reconnaissent jamais que jusqu'au lendemain.

Il est aussi facile de se tromper sans s'en apercevoir qu'il est difficile de tromper les autres sans qu'ils s'en aperçoivent.

Un jugement trop prompt est souvent sans justice.

On demandait à Milton s'il faisait apprendre plusieurs langues à ses filles. "Non", répondit-il, une seule langue suffit à une femme".

Il y a des gens qui vivent de calomnies, comme les cigognes vivent de serpents, sans en être empoisonnés.

A VENDRE

Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à : **Paul Clavette**, St-Basile N. B.

AVIS

Ma femme m'ayant quitté d'elle-même j'informe le public que je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme ni pour pension, ni dans les magasins, ni aucune place.

WILLIAM DOUSTOUS, Edmundston, N. B.

Cet espace est réservé pour la

St. Hilaire Mineral Spring Co.

AVIS ! AVIS !

J'ai l'honneur d'informer le public d'Edmundston et des alentours que je viens de recevoir un très beau lot de marchandises pour

PARDESSUS ET HABILLEMENTS

du printemps et j'ai le plaisir de vous dire que j'ai le plus beau choix à vous offrir à des prix très modérés.

Je profite de l'occasion pour vous remercier du bon encouragement que vous m'avez donné jusqu'ici et je souhaite sincèrement vous revoir pour vos commandes du printemps et de l'été.

Je désire aussi informer les dames en général que je tiens un atelier de confection pour costumes et manteaux.

Venez me voir avant d'aller ailleurs.

Coupe et Satisfaction Garantie

J. H. NAP. GOSSELIN
Marchand-Tailleur
Pour Hommes et pour Dames
Edmundston, N. B.

Je fais les boutons aussi avec l'étoffe que vous apporterez pour costumes et manteaux.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par **PIERRE L'ERMITE**

Troisième Partie

(Suite)

Tout à coup, Gilles s'arrêta. Il entendit comme du bruit, la nuit, un bruit étrange... pas celui des bûcherons taillant à coups scandés, le tronc des arbres... pas le bruit, comme hier, de paysans en marche... Non... on cria... on rit... et les éclats de voix sonnèrent d'une façon pénible dans ce coin calme, où les choses semblaient être les piliers en ruines de quelque géant égaré.

Gilles se sentait contrarié ! Il ne peut peindre ce qu'il veut qu'à condition d'être bien tranquille ou avec des terribles indifférents fleurs grises et neutres du sol qu'il étudie. Autrement, et s'il y a une noise ou goguette là-haut, il n'ouvrira même pas sa boîte, car il gâcherait infailliblement sa jolie chose émue, d'hier !

Etouffant sur les herbes et la morose le bruit de ses pas, il monte encore quelques instants, se rapprochant, percevant mieux les cris qui augmentent au point de changer de

nature.

Bientôt, Gilles émerge... Le voici sur le plateau... Mais là, il reste immobile comme pétrifié devant le spectacle qui s'offre à ses yeux...

Le vieux calvaire n'existe plus ! Tout vient d'être arraché, tordu, brisé. Le bel auvent de bois, argenté par les baisers des vents, git à terre ; la croix est en morceaux ; le corps du Christ moléculisé ; et, sur ces débris, trois hommes piétinent comme des épileptiques, et ne cessent leur gigue que pour se lancer l'un à l'autre la tête du Crucifié avec des blasphèmes d'enfer...

Gilles ne bouge pas... Il voudrait, il ne pourrait pas... Hypnotisé par la vue des trois bandits, il regarda, sans avoir la pensée de faire un mouvement. Ce ne sont ni des gens de la société, ni des paysans. Ils paraissent âgés de trente à trente-cinq ans, et, à part les insultes s'expriment dans un langage relativement correct. Le chapeau en arrière de la tête, ils sont évidemment plus exténués de rage nerveuse que de fatigue musculaire...

L'un d'eux, surtout, le prend à partie, les excite, et, parfois, s'arrête subitement, regardant vers le sentier d'accès, comme s'il avait conscience des yeux qui le fixent avec horreur, dans l'ombre...

— C'est lui ! dit l'un... Si l'on retournait à l'école ? Sans quoi, nous allons réussir à nous faire pincer ! Il suffit d'une gamine de ferme...

— Et puis, après ?... répond le premier.

— Et puis, après ?... C'est toujours bête d'être pris !...

— D'ailleurs, l'ouvrage est fait !... intervient le troisième... et même, pour de "la belle ouvrage", c'est de la belle ouvrage !...

— Alors, allons-y !...

Celui qui semble leur commander, et dont les jambes sont courtes et cognasses, fixe une fois encore ses yeux sur le socle du calvaire.

— J'aurais pourtant bien aimé ne pas laisser pierre sur pierre !... Tout de même, j'espère qu'ils ne pourront rien recoller !... Si Jean Régner n'en croque pas !...

Il jette la tête du Christ à terre, la mutilé encore d'un coup de talon, sec et rageur.

— Voilà le cachet de la mairie des Heubiers !... s'écrie-t-il.

Et, comme pour sa satisfaction

personnelle, il redouble le coup avec une telle rudesse qu'il s'en fait mal au pied : "Vu, le secrétaire !..."

Puis, tous se contentent leurs mains qui sont blanches des débris de pierre, reprennent leurs pardessus jetés sur l'herbe, regardent avec une satisfaction mauvaise le champ de leurs exploits...

— Voici la seule véritable sépulture que je conçois, s'écrie le gros court... Non... c'est égal !... Je n'aurais pas peur des rhumatismes que je passerais la nuit ici, pour contempler la tête du premier calotin qui s'aperçut du ravage... Si c'est le curé de Créneau, il en aura un coup de sang !...

Et comme il se retourne pour prendre la cavée, il pousse un cri en apercevant au loin Gilles, qui n'a pas fait un mouvement et se confond presque avec l'ombre de sentier.

Il se produit alors un brouhaha dans la troupe.

Le cagneux et un compagnon se jettent précipitamment dans le fourré ; mais le troisième, celui qui n'a presque rien dit, arrive droit sur Gilles, et les yeux dans les yeux, la face pâle d'un homme prêt au crime...

— Qu'es-tu ?... vocifère-t-il pendant que ses doigts courts fouillent dans sa poche.

— Moi aussi, j'aimerais savoir

ton nom !...

— Tu n'est pas des Herbiers ?... C'est mon affaire !... dit Gilles, dont les yeux ne perdent pas un seul mouvement de son adversaire.

— Ah !... C'est ton affaire !... Eh bien, si tu dis un mot en redescendant... un seul... je règle la tienne, d'affaire !... C'est compris ?... Et je te retrouverai !... Et même !...

Il y eut une seconde d'hésitation terrible entre les deux hommes... Gilles attend... prêt à tout...

Mais un léger sifflement retentit au-dessous d'eux, de l'autre côté du versant. Alors, roulant des yeux effrayants, le misérable s'éloigna lentement, revint un peu, luttant évidemment avec une pensée d'assassinat... puis il disparaît définitivement dans le fourré vers l'endroit où s'étaient dirigés les deux autres.

Resté seul, Gilles monte près de la croix et en considère les débris... Est-ce triste, tout cela !... Faut-il être de lamentables lâches !... Faut-il avoir de la liberté des autres une conception étroite... pour se laisser aller à de pareils actes, que même des sauvages ne commettraient pas !...

Il ramasse les morceaux de la statue, les place avec un soin pieux sur la pierre d'autel, près du tronc de l'arbre. Il considère quelque temps la figure mutilée du Christ...

Est ce dégoût de cette rage stupide... ou réveil des anciennes croyances, mais il sent, au fond de son cœur, quelque chose comme le désir de baiser ces débris... de leur demander pardon au nom de l'humanité... de faire à ce Dieu, auquel il ne croit pas, une sorte de pieuse amende honorable...

Puis, contemplant l'admirable paysage, le soleil qui se couche royalement dans sa gloire à l'horizon des bois... la nature immense prête à s'endorment dans la paix du soir... ce calme anguste des choses servant de cadre à l'idiote, à la toute petite impuissance de ce sacrilège... à la folie de ces misérables essayant d'atteindre dans une matérialité d'ici-là, l'Être vertigineux qui les regarde, de là-haut.

— Pauvre Jean Régner... comme il fait bien de mourir !...

Et, tout pensif, sentant peser sur ses épaules d'homme le poids de ces fautes et l'humiliation de ces contrastes, Gilles commanda rede-cendit dans la nuit.

CHAPITRE X

Pendant son retour, un monde de choses et d'idées s'agitait confusément dans l'âme révoltée de Gilles... Ce qu'il venait de voir était du nouveau pour lui, qui ne suivait guère les événements politiques et, haussait facilement les épaules quand on lui parlait de révolution possible !...

(A Suivre)